

**Pré-rapport en vue de l'arrivée en soutenance de la thèse de doctorat
présentée par Lucie Drechselova**

**« Femmes et pouvoir local : processus d'engagement et trajectoires politiques
féminins en Turquie »**

Elise Massicard (CNRS/CERI)

Le mémoire présenté par Lucie Drechselova en vue de l'obtention du titre de Docteur en science politique, réalisé en cotutelle entre l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et l'Université Charles, est intitulé *Femmes et pouvoir local : processus d'engagement et trajectoires politiques féminins en Turquie*. Le mémoire proprement dit est un volume de 521 pages. Il se donne pour ambition d'analyser les formes d'engagement et les trajectoires politiques des femmes dans les collectivités locales turques, notamment au niveau municipal. L'interrogation part d'un étonnement sur le taux de participation exceptionnellement bas des femmes dans les collectivités locales en Turquie – plus bas qu'au niveau national. Le travail repose sur l'analyse de ces engagements et trajectoires dans les quatre principaux partis (AKP, CHP, MHP et BDP/HADEP) et ce, dans trois municipalités métropolitaines distinctes (Izmir, Trabzon, et Diyarbakir). Le travail donne à voir les modalités qui mènent à l'inclusion des femmes aux postes électifs locaux. A partir de l'analyse des arrangements partisans spécifiques vis-à-vis des femmes, des modalités de leur entrée en politique et de leur exercice des mandats électoraux, la thèse éclaire les modalités genrées du fonctionnement du champ politique municipal. Il en offre une lecture nuancée, déclinée à la fois localement et en fonction des grandes familles partisanses.

L'argument se déroule en quatre étapes. Après une introduction exposant le cheminement théorique et empirique du travail, ainsi que l'état de l'art sur cet objet, le prologue propose un retour historique sur l'octroi de droits politiques aux femmes en Turquie. Le premier chapitre rend compte de la clôture relative du champ politique aux femmes au niveau national, et, de manière encore plus marquée, au niveau municipal. Il compare ensuite les politiques institutionnelles des quatre principaux partis vis-à-vis des femmes, notamment les dispositifs comme les branches féminines ou la co-présidence. Il présente enfin les trois localités étudiées et les équilibres politiques qui s'y font jour et dans lesquels s'inscrivent les engagements féminins. Le deuxième chapitre s'attache à l'analyse des modalités genrées de la sélection des candidats, aux niveaux national et local, par les partis. Il montre que les consultations internes ne facilitent pas toujours une représentation accrue des femmes, qui résulte souvent au contraire de politiques volontaristes des directions nationales. Le troisième chapitre propose une sociologie des élues qui rend compte de leurs profils sociaux et de leurs trajectoires biographiques. Il

s'interroge sur les capitaux qui contribuent à l'entrée en politique des femmes et leur caractère genré, et donc sur les contraintes spécifiques aux femmes. L'étude des trajectoires des élues permet de questionner la portée du concept de disponibilité biographique et met à mal les idées reçues sur le caractère novice des élues et leur fonction de proxy. Elle remet donc au centre leur capacité d'agir mobilisée dans le quatrième chapitre. Celui-ci analyse l'exercice du mandat municipal par les femmes, leur prise de rôle. Les contraintes spécifiques qui pèsent sur elles permettent d'expliquer la rareté des carrières subversives féminines au sein des partis au profit de l'intériorisation des normes sociales et de stratégies d'adaptation et d'accommodement. En ressort une image nuancée des ethos partisans avec lesquels les élues composent, qu'elles contribuent souvent à reproduire et plus rarement à subvertir.

Le travail se distingue par l'articulation d'approches et d'outils méthodologiques rarement utilisés de concert : la sociologie politique « à la française », et notamment l'approche localisée qu'elle a développée ; ceci en dialogue avec la littérature anglo-américaine, notamment les notions d'intersectionnalité et d'agency. Cette richesse des références mobilisées se reflète dans la très imposante bibliographie en trois langues (français, anglais, turc, p. 523-576). Ces concepts sont dans l'ensemble maîtrisés et utilisés de manière réflexive et pertinente. Cet appareil théorique permet des montées en généralité au-delà du cas de la Turquie, portant par exemple à reconsidérer l'importance de la « disponibilité biographique » pour expliquer l'engagement, notamment féminin. De ce point de vue, la thèse ne propose pas seulement l'étude la plus complète à ce jour, originale et informée de la place des femmes dans la politique locale en Turquie, mais aussi une réflexion sur les concepts permettant de la penser.

De cette approche découle largement l'originalité du travail : il prend un objet peu étudié dans une perspective de sociologie politique. Ces méthodes permettent de dépasser les approches purement quantitatives ou encore les lectures juridiques s'appuyant sur l'analyse des textes et des statuts pour prendre en compte leur mise en œuvre. Il permet aussi de dépasser les lectures simplistes ou idéologiquement orientées pour proposer une analyse empiriquement fondée, contextualisée et nuancée non seulement de la place des femmes dans la politique locale, mais aussi des mécanismes institutionnels et sociaux de sa production et des marges d'action de ces dernières.

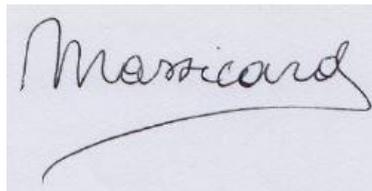
La thèse présentée par Lucie Drechselova atteste donc de réelles qualités de chercheuse. Elle s'appuie sur une enquête approfondie, qui a permis le recueil de données éparses en mobilisant de nombreuses sources : sources de presse, publications institutionnelles, rapports associatifs. Doit particulièrement être salué le travail empirique de longue haleine, centré sur de très nombreux (207) entretiens semi-directifs dans des contextes parfois difficiles.

Le texte est clair et très bien écrit, dans une langue précise, ce qui mérite d'être souligné car ce n'est pas la langue maternelle de Lucie Drechselova. La structure du travail est globalement claire. Le travail est enrichi d'annexes très utiles (glossaire, index des noms de personne, grille d'entretien et retranscription d'un entretien, liste d'entretiens, sélection de supports visuels).

Cependant, certains points appellent quelques remarques plus critiques. Au niveau méthodologique, il est dommage que le travail ne s'appuie pas plus sur l'observation des pratiques, qui permettrait de nuancer le caractère rationalisé des entretiens. Par ailleurs, les différentes échelles mobilisées ne sont pas toujours bien maîtrisées ou clairement exposées (notamment autour de l'élargissement du territoire d'action des municipalités métropolitaines). Par moments, l'accumulation de données empiriques sans dispositif d'agrégation quantitatif rend la lecture, mais aussi l'analyse, difficiles. Par ailleurs, la comparaison interpartisane n'est pas toujours équilibrée. Enfin, cet objet a été largement investi selon des logiques engagées – notamment concernant les partis pro-kurdes - en témoigne l'importance des sources associatives ou issues de think-tanks, ou encore la multipositionnalité de chercheuses militantes. L'analyse réflexive de l'importance de l'engagement dans la construction de cet objet, mais aussi des biais éventuellement induits, aurait pu être menée plus loin.

Cette thèse ouvre de nombreuses pistes de réflexion novatrices que l'on pourra aborder durant la soutenance. Ainsi, dans quelle mesure le nouveau régime métropolitain introduit en 2012 modifie-t-il les carrières politiques et est-il susceptible de changer les paramètres de l'inclusion des femmes en politique locale ?

Ces éléments de discussion n'enlèvent pas ses qualités à la thèse. Ils confirment au contraire l'intérêt de la recherche qu'elle présente au jury. Je me prononce donc sans aucune réserve en faveur de la venue en soutenance de la thèse présentée par Lucie Drechselova.

A handwritten signature in black ink on a light blue background. The signature is written in a cursive style and reads "Marcicard". Below the signature is a long, horizontal, slightly curved line.

Fait à Paris, le 25 août 2018